



AMBASSADE DE SUISSE
AU PAKISTAN

ISLAMABAD, le 26 juillet 1976

Réf.: 381.0 - MZ/sr

POLITIQUE BERNE

R.P. no 7

Source : entretien avec un
diplomate indien (X)

C o n f i d e n t i e l

Reprise des relations diplomatiques
entre le Pakistan et l'Inde

Le 24 juillet, X a remis au Président de la République islamique du Pakistan les lettres l'accréditant en qualité d'Ambassadeur de l'Inde. Ainsi était consacrée la reprise des relations diplomatiques entre le Pakistan et l'Inde et la fin du mandat de protection des intérêts indiens qui fut confié à notre pays le 8 décembre 1971.

J'ai bien entendu été accueillir X à l'aéroport de Rawalpindi et je l'ai invité à déjeuner en tête à tête chez moi en lieu et place de la visite de courtoisie qu'il se proposait de me faire dès son arrivée à Islamabad pour exprimer la gratitude de son pays à la Suisse.

Au cours de la conversation que j'ai eue avec lui chez moi, X, qui est un diplomate chevronné, m'a déclaré que c'est lui qui a sollicité le poste d'Islamabad parce que c'est une mission "fascinating and challenging". Il connaît d'ailleurs bien le Pakistan où il fut membre de la Haute Commission de l'Inde, en qualité de premier secrétaire, durant l'année qui précéda les hostilités de 1965.

./..

Mon interlocuteur se propose de mener ici une politique de discrétion et de petits pas. Il importe avant tout de créer un climat, de dissiper la méfiance du Pakistan envers l'Inde. Il a proposé à son Gouvernement de "laisser venir" le Pakistan et de ne pas prendre d'initiatives bilatérales spectaculaires. C'est ainsi qu'il a repoussé les suggestions qu'on lui a faites à New Delhi de procéder rapidement à des sondages pour la conclusion d'accords culturels et de coopération technique.

Il est certain que la tâche de X sera difficile et délicate. Le capital de méfiance du Pakistan à l'égard de l'Inde ne sera pas dissipé facilement. De certaines remarques de mon interlocuteur, je crois pouvoir déduire que cette méfiance n'est pas unilatérale mais réciproque.

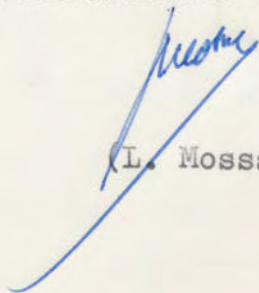
Il semble bien que lors de l'arrivée de X, le Pakistan ait voulu marquer que le passé n'est pas oublié et que des questions fondamentales restent à régler. A peine débarqué de l'avion, ce dernier a pu lire dans un important quotidien pakistanais un long article consacré aux "martyrs" de ce pays qui sont morts pour le Cachemire. En outre, ce n'est sans doute pas une coïncidence si le Foreign Secretary et ses principaux collaborateurs ont choisi la date de cette arrivée pour se rendre en "good will mission" à Dacca.

Des propos de mon interlocuteur, je voudrais retenir deux observations intéressantes parce qu'il s'était entretenu avec Mme Indira Gandhi avant son départ pour Islamabad. Il m'a déclaré que la position de l'Inde sur le Cachemire est inchangée et le demeurera. Le Gouvernement pakistanais devrait le savoir. A ma remarque que si le Premier Ministre Bhutto en parlait souvent c'était peut-être pour des raisons de politique intérieure, il m'a répondu : il y a vingt-cinq ans que nous entendons cette motivation. En ce qui concerne le rôle de l'Union soviétique sur le sous-continent, mon interlocuteur

- 3 -

m'a dit que M. Brejnev avait exprimé à Mme Indira Gandhi, lors de sa récente visite à Moscou, son désir d'y voir régner la stabilité et sa satisfaction de la normalisation des relations entre l'Inde et le Pakistan.

L'Ambassadeur de Suisse :


(L. Mossaz)